Qu'on trouve, si l'on peut, une paroisse ou une ville avec une pareille proportion de longévité.

Parmi ces *judithes*, les unes étaient venues de France, comme la première Mère St. Athanasie, Marguerite de Pécelles qui, arrivée à Québec en 1610, n'est décédée qu'en 1700; les autres étaient canadiennes comme la Mère Marie Anne Louise Tachereau, d'autres américaines comme Mère Esther Wheelwright, de Boston. Dans l'espace de 232 ans depuis la fondation, il y a eu des religieuses descendant de l'ancienne Calédonie. D'autres de la blanche Aldou, et au milieu de six nations différentes, la fraternité a régné, et on a toujours pu dire et chanter avec joie et enthousiasme: "Quam homini et jucundum habitare in unum!" Gloire en soit rendue à la bonté de notre Père, la Sainte Eglise catholique.—(Communiqué).—*Courrier du Canada*.

—*Les mots parlent*.—On lit dans le *Nouveau-Monde*:

"Vendredi, fête des Rois, Sa Grandeur Monseigneur de Montréal, est allé officier dans la paroisse du Coteau St. Louis, et a visité, dans l'après-midi, l'institution des Sourds-muets qui s'y trouve. Rien n'est plus étonnant que les effets obtenus par l'application sur les élèves des principes d'instruction suivis dans cette maison. Non-seulement les élèves y apprennent à lire et à écrire; mais on est parvenu à faire parler des Sourds-Muets de naissance. Nous n'exagérons rien. Deux de ces enfants ont présenté à l'Evêque l'adresse suivante, qu'ils ont lue à haute et intelligible voix dans les deux langues:

Monseigneur.

"Nous ne pouvons encore articuler que peu de mots et qu'elle n'est pas notre joie de pouvoir les dire à notre saint Evêque, à notre Père vénéré, à notre premier bienfaiteur. Votre visite nous réjouit, Monseigneur; elle nous console et nous encourage. Nous vous devons tout ce que nous savons. Nous sommes heureux du pouvoir vous assurer que notre reconnaissance vous est acquise pour toujours."

—*Institution des jeunes aveugles, Aile Nazareth, Montréal*.—S'il est une infortune digne d'exciter au plus haut degré les sympathies des âmes chrétiennes, c'est bien sans doute celle de nos semblables qui, par le malheur de leur naissance ou par quelque accident fatal, sont privés du sens de la vue. Leurs yeux sont fermés à la lumière. Comment dire toutes leurs privations? Vraiment nous ne pensons pas qu'il y ait un infortuné plus à plaindre sur la terre qu'un enfant qui ne peut pas même voir le sourire de sa mère. Les sociétés payennes plongées dans le sensualisme de plus égoïste, ne connaissaient point la charité, et non seulement, nous ne voyons nulle part que les Législateurs les plus sages se soient occupés de pourvoir au bien de ces infortunés, mais nous savons, au contraire, que dans certaines républiques des plus célèbres de l'antiquité, les enfants qui naissaient avec cette infirmité n'avaient pas même le droit de vie. Mais Jésus-Christ, le Dieu de charité, est venu sur la terre; et quand, prêchant son Evangile, il parcourait la Judée et la Galilée, parmi tous les infirmes et malades qu'il se plut à guérir, il témoignait une compassion toute particulière aux aveugles. C'en fut assez pour que désormais ses disciples leur vouassent, à leur tour, un amour d'autant plus ardent et plus dévoué, qu'ils voyaient en eux des frères plus affligés, avec des âmes immortelles, créées à l'image de Dieu, rachetées de son sang et appelées à jouir de sa gloire. On les recueillit donc dans des Hospices, on leur prodigua tous les soins, s'efforçant par toutes les industries du zèle, de les initier à la vie morale, de les élever jusqu'à la connaissance de l'ordre surnaturel, en même temps qu'on veillait à assurer leur existence par l'apprentissage de métiers et d'arts utiles. Des établissements spéciaux leur furent exclusivement affectés, témoin cet Hospice des *Quinze-Vingts*, fondé par le roi St. Louis, à Paris, que six siècles ont respecté, et où 300 aveugles ont reçu et reçoivent encore continuellement avec le bienfait de l'instruction, tous les moyens de pourvoir aux besoins de la vie du corps et de la vie de l'âme.

Aujourd'hui dans tous les Empires et royaumes de l'Europe, comme aussi aux Etats-Unis, on compte un nombre considérable d'institutions pour ces infortunés.

Cependant, jusqu'à ces derniers temps, Montréal qui possède déjà un si grand nombre d'établissements florissants, soit pour l'instruction de l'enfance et de la jeunesse, soit pour le soulagement de toutes les autres misères humaines, des malades, infirmes, orphelins, vieillards, sourds et muets etc., n'avait rien pour eux. Seuls, les aveugles qui néanmoins semblent être le plus à plaindre de tous, n'avaient point d'asile spécial en cette ville, ni même dans le Canada.

Mais, voilà qu'enfin une maison vient de s'élever pour eux, et dans quelques semaines, au Ter de Mars, elle leur sera ouverte. Les sœurs de charité qui la dirigeront, possèdent aujourd'hui parfaitement toutes les méthodes de lecture, d'écriture, de musique, de calcul, de géographie, de travaux manuels en usage non seulement dans les Etats-Unis, mais aussi à l'institution des jeunes aveugles à Paris, la plus célèbre qui soit au monde. Ainsi, elles ont les trois méthodes de lecture et d'écriture: en points, en caractères gothiques et caractères ordinaires, soulevés en sorte que les aveugles peuvent sans aucune difficulté nonseulement lire et s'instruire dans des livres, mais se mettre en rapport par lettres soit avec quelque autre d'entre eux, soit avec les voyants. La méthode de musique également écrite, les notes étant soulevées, les aveugles peuvent la lire avec leur doigts et la chanter ou la jouer sur le piano et l'orgue, etc., etc. Cette institution est la seule sur le continent Américain où la langue,

française soit en usage; les élèves auront cependant l'avantage d'apprendre également l'anglais. Nous ne parlons point de l'instruction religieuse, ni du confortable de la maison, rien n'y manquera. Ce sont des sœurs de charité qui en auront soin! Ce que nous voulons dire en terminant, c'est qu'ayant visité la maison, tout nous y a paru si propre et si convenable qu'on pourrait plutôt reprocher une sorte de luxe, si nous ne savions que quand il s'agit d'une institution catholique et nationale, tout doit y être sur le meilleur pied.

Cette première institution d'aveugles à Montréal est principalement pour les jeunes filles; cependant les sœurs admettront, dans une classe séparée, les petits garçons jusqu'à l'âge d'environ 11 à 12 ans, dans l'espérance que bientôt on pourra aussi élever une institution d'aveugles pour les jeunes gens.

Les parents qui ont des enfants frappés de cécité, devront s'adresser à la Sœur Supérieure pour connaître les conditions.—*L'Ordre de Montréal*.

BULLETIN DES STATISTIQUES.

—*Recensement de la Province de Manitoba*.—Le recensement de Manitoba montre que la population est à peine aussi nombreuse que nous nous l'étions imaginé jusqu'ici. La population entière est de 11,965 âmes. De ce nombre 4,070 sont Métis Anglais, 5,901 Métis Français, 591 sauvages possédant des propriétés et le reste, 614 sont des blancs dont la moitié sont nés dans le Territoire du Nord-Ouest et l'autre moitié Anglais, Ecossais Canadiens et étrangers. Il y a 5,906 Protestants, et 6,059 Catholiques, 11,963 sont sujets Anglais et il n'y a que 62 Américains; 3,928 sont mariés et 6,761 non mariés; 265 sont veuves, et 192 veufs. La province compte 6,212 hommes, et 5,753 femmes. De ce nombre il y a

	Hommes	Femmes
Audessous de 10 ans.....	1,384	1,993
De 10 à 20 ".....	1,534	1,392
" 20 à 30 ".....	1,049	910
" 30 à 40 ".....	589	577
" 40 à 50 ".....	469	453
" 50 à 60 ".....	245	217
" 60 à 70 ".....	220	144
Audessus de 70 ".....	191	68
	6,212	5,753

De 193 personnes qui ont plus de 70 ans, il n'y a pas moins de soixante deux blancs sur une population de 1614 tandis qu'il y a seulement 100 métis sur 9770 personnes; ce qui semble indiquer que le mélange des blancs avec les sauvages n'est pas favorable à la longévité. Parmi les 62 blancs audessus de 70, il y a 32 Ecossais, 17 Canadiens et 3 Anglais. Des 1611 habitants blancs de la Province 771 ou presque la moitié sont nés dans Manitoba; quatre de ces derniers seulement ont atteint l'âge de 70 ans. Il y a 312 Canadiens, 428 Anglais et Anglaises, 247 Ecossais, 49 Irlandais et 16 Français, 62 Américains et 24 d'autres pays. Parmi les 581 sauvages, (Chrétiens) possédant des propriétés, 27 ont plus de 70 ans.

(Traduit du *Journal of Education*.)

—*Familles patriarcales*.—Assez souvent les journaux donnent au public les noms de nos Canadiens qui sont arrivés à un âge qui nous rappelle le temps des patriarches. Nous sommes heureux aujourd'hui de nous associer à nos confrères en annonçant que le 24 du mois dernier, M. Michel Yachon et son épouse renouvelaient à St. Paul de Chester, le cinquantième anniversaire de leur mariage. Une grand-messe avait lieu pour la circonstance, et ils avaient pour garçon d'honneur et fille d'honneur un jeune couple qui compte à l'heure qu'il est quarante huit ans de mariage.

Il y a plus encore, nous dit-on. La paroisse de Béancour compte aujourd'hui parmi ses anciens, monsieur Antoine Maynard qui allait, il y a deux ans, à l'Eglise avec son épouse pour renouveler le soixantième anniversaire de son mariage. La santé dont ils jouissent encore leur permet d'espérer qu'ils y retourneront dans trois ans pour le soixante-cinquième.

A côté de ce vénérable nonagénaire, figure avec avantage dans la même paroisse monsieur Rivard qui compte 58 ans de mariage, et qui ne perd pas l'espoir de conduire à l'autel sa chère moitié pour renouveler le soixantième anniversaire de son union avec elle. Monsieur Rivard porte assez bien ses quatre-vingt trois ans pour tenir encore, à la satisfaction des intéressés, le bureau de poste de la grande paroisse de Béancour. A part la surdité bien pardonnable à son âge, il n'a rien à envier au jeune homme pour la fraîcheur et la souplesse.

Voilà bien ce que nous pouvons appeler des familles patriarcales.—*Pionnier de Sherbrooke*.

BULLETIN DES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES.

—*L'Architecte* signale des découvertes très-intéressantes faites à Rome et à Florence. En préparant la place devant le Palais pour les fêtes en l'honneur de la Princesse Margherita, des ouvriers trouvèrent des débris du pavé mosaïque; au nord ils trouvèrent un portique et à l'angle droit trois vestibules, dont un contenait une mosaïque de 10 pieds et 1 pouce sur 8 pieds 7 pouces. Cette mosaïque représentait Orphée charmant les bêtes. Le portique est bien dilapidé; mais dans le milieu on voit un groupe où l'on peut distinguer des sabots de chevreuil et la queue d'un monstre. Ce qui fait croire que c'était un "Nipolytns." Fazello mentionne que sur ce site s'élevait autrefois un ancien édifice connu sous le nom de "Salt Verde," espèce d'amphithéâtre qui a été détruit en 1549.